

Schaerbeek / Les hackers organisent des ateliers sur des thèmes très variés

Un hacker peut en cacher un autre

L'ESSENTIEL

- Les hackers bruxellois ont leur QG !
- Baptisé « Hackerspace », le club est niché dans un ancien garage schaarbeekois.
- Il accueille les mordus d'informatique et d'électronique. Qui n'auraient rien de pirates.

La consigne était d'entrer sans frapper. Dans cet ancien garage schaarbeekois réaménagé en Hackerspace, on est loin de la salle obscure où des pirates essaieraient de s'introduire dans des ordinateurs. Ici, des petits groupes de « hackers » discutent, trifouillent dans une machine ou se servent dans le frigo. « On a déménagé dans ce garage il y a moins d'un an suite à l'augmentation du nombre de membres », explique Alexandre Engelhardt, mais ce Hackerspace existe depuis trois ans environ. »

Des « hackers » bruxellois de plus en plus nombreux qui se battent contre les amalgames. « Le "hacker" n'est pas un pirate, c'est un créateur. C'est quelqu'un qui aime démonter un appareil pour

voir comment il fonctionne et comment il peut l'améliorer, ou comment il peut le détourner de son usage initial », indique Frédéric Pasteleurs, en prenant comme exemple un appareil à souder réalisé à l'aide des pièces de... micro-ondes. « Et ça n'a rien coûté, peut-être juste une bière ! Le "hacker" est aussi quelqu'un qui réagit contre le consumérisme à outrance », sourit-il.

Echange de savoir

D'ailleurs, la consigne est claire : quiconque utilise le local pour pirater d'autres ordinateurs sera mis dehors. Autre cliché combattu, celui du hacker-réparateur informatique. « On n'est pas un commerce. Si quelqu'un a un souci avec son ordina-

teur, on peut éventuellement lui montrer comment le réparer, mais on ne le fera pas à sa place », précise Alexandre.

Outre le Hackerspace de Bruxelles, deux autres espaces similaires existent en Belgique, à Gand et Anvers. Les hackers organisent des ateliers sur des thèmes aussi variés que l'électronique, l'informatique, la menuiserie ou même la cuisine.

« Il s'agit avant tout d'un échange de savoir et de savoir-faire. Quand l'un des membres a un domaine de compétence bien défini, il peut donner cours aux autres. C'est du donnant-donnant. On a même fait un atelier sushi ! », explique Alexandre.

Le Hackerspace schaarbeekois est constitué en une ASBL, qui se



SELON ALEXANDRE ET FRÉDÉRIC, les hackers ne seraient pas de vils pirates tentant de s'introduire dans les ordinateurs. © D.R.

doit d'être autosuffisante car « aucune banque ne nous ferait crédit », s'amuse Frédéric. Les revenus viennent donc des cotisations des membres, mais surtout du frigo. Une étrange boisson semble d'ailleurs faire l'unanimité. « Elle est riche en caféine et em-

pêche de dormir, mais elle ne contient pas de sucre et est entièrement végétale », indique Frédéric. Pour y goûter ou partager vos idées, le Hackerspace est ouvert tous les mardis soirs. « Vous n'avez qu'à passer la porte et dire bonjour ! » ■ CAMILLE WERNAERS

PORTRAIT

« Pas des pirates »

Pascal est la tête pensante en matière électronique du Hackerspace. « Je suis contre cet amalgame qui voudrait qu'un hacker soit un pirate. À cause de ça, les gens se méfient quand ils entendent le mot hacker alors que moi, le bras armé des pirates, je le trouve aussi trop violent, explique-t-il. Les vrais pirates se cachent. Les Anonymous veulent rester anonymes, mais si vous entrez dans le Hackerspace, personne ne se cachera. » Dans ce local, Pascal partage sa passion. « Je vois de tout ici et surtout des gens qui réapprennent à travailler l'électronique, alors que je pensais que c'était une branche morte. » Œuf qui parle, vélo-DJ ou scanner de livre à base d'aspirateur, d'appareils photos et d'essuie-glaces, Pascal se plaît à énumérer les inventions du Hackerspace. Le voilà qui repart farfouiller dans une caisse à outils, une nouvelle idée en tête. c.w.